

**Robert ARBARETAZ et Daniel SERVAGE, anciens maires de Chimilin, soutiennent la fusion
Vallons/Val Guiers et CCLA.**

Nous avons réagi et voulons témoigner à l'occasion de cette lamentable et navrante affaire. Nous voulons éviter toute polémique inutile et stérile. Nous avons travaillé plusieurs années à l'élaboration des VALLONS DU GUIERS et pensons avoir le droit et le devoir de nous exprimer sur ce sujet en des termes mesurés et responsables. Nous sommes tristes de voir à quelles extrémités nous en sommes arrivés, peinés de voir les dégâts causés par manque cruel de pragmatisme, de débats constructifs de compréhension mutuelle et d'honnêteté intellectuelle.

Intervention motivée par deux faits principaux :

1. Démocratie bafouée. Je ne veux pas m'étendre mais signaler un phénomène curieux et déroutant : avis a été demandé aux conseils municipaux concernés sur le désir de regroupement intercommunal. Mais on a oublié, peut-être volontairement, de leur dire que leur avis devait aller uniquement dans le sens défini par le Préfet de l'Isère avec le périmètre qu'il a établi. On se moque du monde. C'est une mascarade éhontée, une parodie de démocratie.

Le plus grave : mépris de la volonté des élus qui ne peut que conforter le clan de l'abstention. Comment demander aux citoyens d'aller aux urnes et ne tenir aucun compte de leurs voix ? Comment les dissuader d'aller vers les extrêmes ?

2. Choix des VALLONS DU DAUPHINE. Avant l'obligation par la loi de former une communauté d'au moins 15.000 habitants, les VALLONS DU GUIERS était une structure qui vivait bien, se développait harmonieusement et se suffisait à elle-même. De même certainement pour VAL GUIERS.

La loi a changé. Le regroupement est obligatoire. Il faut faire un choix : VAL DU DAUPHINE ou VAL GUIERS/LAC D'AIGUEBELETTE ? Si on tient compte des habitudes de la population avec ses échanges quotidiens commerciaux, scolaires, associatifs, ses besoins en santé, sa coopération syndicale, cet espace de vie se concentre autour d'un pôle AOSTE/SAINT GENIX/PONT DE BEAUVOISIN. Ces habitudes sont naturelles depuis des siècles, il est de bon sens de le reconnaître. C'est aussi un gage plus sérieux de bonne entente et de réussite dans une union où les deux parties ont déjà des affinités reconnues ; plus sérieux qu'une union avec un territoire et une ville où seul le Pôle Emploi est un lieu de rencontre. Le manque d'attraction des VALS DU DAUPHINE est inquiétant. Quand on voit les communes qui veulent en sortir et celles qui ne veulent pas y rentrer, on peut s'interroger sérieusement et il conviendrait de divulguer si « la mariée est aussi belle que décrite ».

C'est pour ces raisons parmi d'autres que Daniel SERVAGE et moi-même vous soutenons, en espérant que vous serez entendus et, qu'après la tempête, un calme apaisant revienne sur nos villages.